

Le Rideau à Sonnette présente



ANATOLE FELDE & GZION

De Hervé Blutsch

Mise en scène : Nicolas Gaudart

Avec Geoffroy Barbier, Lukasz Musial, Marc Toupence

Collaboration artistique : Elise Bertero, Alexis Guenault,
Guillaume Gaudart et Acta Fabula

Avec le soutien de Théâtre Ouvert
- CDN de la création - en partenariat avec
la MC 93 - Bobigny, Utopia 93 et Paris-10 Nanterre

LE PROJET

Anatole Felde & Gzion a bénéficié d'une résidence de 15 jours à Théâtre Ouvert – CDN de la création – .

Un chantier résultant de cette première période de répétitions a fait l'objet d'une présentation publique, dans le cadre des travaux de fin d'étude des élèves du DESS "mise en scène et dramaturgie", au Théâtre B. M. Koltès de l'Université Paris-10 Nanterre.

Utopia. 93, "lieu occupé" à Montreuil, a, par la suite, accueilli le projet pour un second cycle de répétitions.

Une nouvelle étape de travail – une esquisse de mise en scène – a été présentée, dans le cadre du Festival "Archipel 118", à la MC93 – Bobigny, les 27 et 28 septembre 2006...

LES HISTOIRES

Anatole Felde (*petit drame rural*)

Mr Felde est un employé de bureau insatisfait. Il ressasse sans cesse son désir de départ, puis s'exécute, par pendaison. Cette fin brutale bouscule les règles patiemment établies, qui garantissaient le bon fonctionnement du travail au sein de l'entreprise. Ses deux collègues refusent d'envisager son remplacement et vont ainsi faire, à travers la fréquentation de la mort, l'expérience troublante de la création.

Gzion (*drame spatial*)

Trois cosmonautes dérivent dans l'espace. Leurs réserves vitales déclinent inexorablement. En dignes héros de la conquête spatiale, ils envisagent cette situation désespérée avec détachement et humour. Mais pas au point de franchir les limites d'un certain bon goût, qui ne saurait supporter le port grotesque et suspect d'un costume d'ours.



LES TEXTES

Farces modernes, drames burlesques, ou comédies noires... ces deux courtes pièces au ton très original et drôle, à la mécanique pareillement redoutable, se jouent adroitement des appellations, des codes, des limites supposées du représentable. Pourtant, la question de la représentation est placée ici, chaque fois de manière très directe, au centre de l'action.

Anatole Felde peut se lire comme une métaphore de l'invention du Théâtre. Trois obscurs employés, emportés dans une lutte à mort contre la routine de la vie de bureau, vont y faire la découverte du caractère essentiel, parce que subversif et métaphysique, du geste artistique. Dans **Gzion**, trois cosmonautes repoussent par le jeu l'angoisse de leur fin annoncée. Le fragile équilibre ainsi constitué reposant dès lors, suivant les lois de l'improvisation – et malgré un manque flagrant de préparation spécifique –, sur leur capacité à intégrer ou non les propositions les plus invraisemblables de leurs partenaires...

C'est cette question de la bascule dans le champ du ludisme et de l'invention, comme ultime proposition (mais non pas solution) pour appréhender la réalité, qui fonde ma décision de monter ces deux textes sous la forme d'un diptyque cohérent.

LA MISE EN SCENE

Hervé Blutsch puise dans diverses traditions, formes et registres de théâtre, pour s'interroger avec humour sur son origine, sa fonction et sa modernité. Il sait également ne pas oublier que celui-ci construit sa vérité sur des artifices, des conventions et des règles complexes. En suivant cette direction, le travail tentera de s'inspirer des différentes techniques d'interprétation qui permettent une mise à distance formelle, une stylisation, du réel (clown, théâtre gestuel ou d'objet, marionnette, jeu masqué...). Il s'agira de rechercher du côté de la tradition du théâtre populaire pour tenter de transmettre au mieux cette écriture d'aujourd'hui.

Il sera par exemple question de faire exister fugitivement, dans le fil du récit, quelques apparitions muettes ou musicales, très courtes, des pantomimes créées par les deux collègues d'**Anatole Felde**. Cette arrachement progressif de la monotonie dans les vies de Mount et Posteux – ce passage du gris à la couleur – autorisera de puiser dans l'imaginaire commun légué par les grandes oeuvres du cinéma (des *Temps Modernes* à *2001, l'Odyssée de l'Espace*...). **Gzion** pourra alors sembler un prolongement de ses séquences - leur pièce S.F. en somme - ou une improbable suite, une variation sur le même thème, une contamination à un autre secteur d'activité...

LE DISPOSITIF

Dans le sens de la recherche formelle, il semble primordial de penser le décor en référence aux techniques d'interprétation convoquées. Le dispositif scénique se devra donc d'être le plus simple et le plus stylisé possible, afin qu'il laisse toute sa place à la suggestion, alimentée par une interprétation assumée et des codes de jeu clairs. C'est dans un espace épuré, fantasmagorique, « décalé », mais pourtant régenté par des règles lisibles que la fable pourra se développer idéalement.

Dans **Anatole Felde**, Mount et Posteux recréent un Théâtre à l'aide des éléments pris sur leur lieu de travail. Le mobilier se transforme en espace de représentation : un bureau-tréteaux donc, d'apparence commun, agrémenté d'un ventilateur – pour signifier l'alternance des scènes jouées et des « témoignages » telle que l'impose la structure de la pièce – et de quelques accessoires (tampons, crayons, feuilles de papier...) détournés de leur fonction première.

Gzion marque une progression notable dans l'élaboration des « spectacles de réelle qualité » composés par les deux employés. L'image filmée y fait son apparition, diffusée sur la surface modulable du bureau, elle ponctue l'action sous la forme de petites séquences d'animation dialoguées.

L'EQUIPE

Mise en scène
Assistante à la mise en scène

Nicolas Gaudart
Elise Bertero

Comédiens

Geoffroy Barbier
Lukasz Musial
Marc Toupence

Scénographie
Conception vidéo
Travail corporel

Alexis Guenault
Guillaume Gaudart
Acta Fabula

Hervé Blutsch est né à Paris en 1967. Après avoir enseigné le français en Indonésie puis en Argentine, il travaille pour le compte d'une société de commerce à Madrid, ouvre un restaurant végétarien à Tolède et monte, en 1999, à Genève, avec Pascal Turini une société de création de shampoing bio : *Blutsch et Turini Shampoing bio*. Depuis 1986 il a écrit une douzaine de pièces, la plupart montées et jouées par la compagnie Planète Tuh'n-TNT, qu'il anime, et par d'autres compagnies en province et à l'étranger. Récemment, *La Gelée d'arbre* a été créée par Benoit Lambert à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* a fait l'objet d'une mise en espace dirigée par Christian Schiaretti au TNP Villeurbanne et à Théâtre Ouvert à Paris. Ses pièces sont éditées aux éditions du Cardinal, aux éditions Théâtrales et dans la collection Théâtre Ouvert/Tapuscrits.

Nicolas Gaudart a suivi une formation d'acteur à l'Ecole Claude Mathieu, participé à des stages et des ateliers dirigés par T. Sudana, A. Knapp, N. Felix, J. Boillot, J. Rebotier, D. Lescot, A. Nauzyciel, F. Fisbach, M. Cerda... Il a travaillé pour différentes compagnies professionnelles et joué Marivaux, Molière, Shakespeare, Dostoïevski, Boris Vian, Israël Horowitz, Joël Jouanneau, Michel Azama... en France, Italie, Ecosse, Suisse, Afrique, Océan Indien. Il a mis en scène *Kiki l'Indien* de Joël Jouanneau, *Anatole Felde* de Hervé Blutsch, *1 Morceau du Soulier* d'après Paul Claudel (Studio Théâtre de Vitry), co-écrit et joué un spectacle de bar : *Palapalapa !!!*, dirigé les mises en voix de *Le Cairn* de Laure Saupique (Théâtre Ouvert) et de *Viens, On Va Faire du Lèche-Vitrine* de Abel Nevès. Il a été assistant à la mise en scène pour Alain Gautré et Michel Vinaver. Titulaire du Diplôme d'Etat en enseignement théâtral, il vient d'obtenir un Master en « mise en scène et dramaturgie » à l'Université Paris-10, Nanterre.

Geoffroy Barbier a joué des textes de Molière, Marivaux, Beaumarchais, Maupassant, Mérimée, Claudel, Harms, Valentin, Cendrars, Michaux, Bouvier, Char, Genet, Cami, Vian, Vinaver, Jouet... Dirigé par Georges Lavaudant, Yves Le Guillochet, Sylvie Bloch, Jean-Louis Crinon, Colette Tomiche, Baki Boumaza, Anne Rousseau, Thierry Niang, Frédérique Aufort... Aux Bouffes du Nord, à la Comédie-Française, au Déjazet, à Bobino, au Chaudron (Cartoucherie), en tournée dans une production Odéon Théâtre de l'Europe, en tournée en Afrique et Océan Indien... Il a mis en scène des textes de Molière, d'Homère et de Jacques Jouet.

Lukasz Musial fait ses premiers pas sur les planches d'un théâtre en Pologne - son pays natal. Après avoir obtenu, en 2001, le baccalauréat bilingue franco-polonais, il s'installe en France où il poursuit, parallèlement, des cours d'Arts du Spectacle à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (actuellement en Master 1) et d'Art Dramatique, d'abord au Conservatoire Municipal du Xe arr. puis du Centre, à Paris. Il a joué notamment dans *Woyzeck-éclats* d'après G.Buchner et dans *Les Folies Amoureuses* de J.-F. Regnard.

Marc Toupence s'est formé au Conservatoire National de Région de Bordeaux (professeurs : G. Laurent, J. M. Broucaret, M. Cerda, Dima Vezzani), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (professeurs : S. Seide, P. Chéreau, D. Valadier, C. Marcade).

Au Théâtre, il a joué des textes de Jon Fosse, Samuel Beckett, Sarah Kane, Shakespeare, Schnitzler, Robert Walser, Dumas... Dirigé par A. Nauzyciel, C. Colin, J. M. Patte, E. Demarcy-Mota, S. Barre, D. Carette, O. Balazuc... Il a mis en scène des spectacles mêlant différentes techniques des Arts de la scène (danse, jazz vocal, cirque...), des montages de textes : *Le Pas de la Porte*, *Espaces Blancs*, *Cadavres Exquis*, et *L'Atelier* de J. C. Grumberg.

Elise Bertero a suivi les cours de Véronique Nordey avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (professeurs : Philippe Adrien, Muriel Mayette, Gerard Desarthe, Daniel Mesguich, Gilberte Tsai...).

Au Théâtre, elle a joué dans *Meurtre de la princesse juive* de Armando Llamas et *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, sous la direction de Philippe Adrien, dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Alain Gauthier...

Alexis Guenault a suivi, après un parcours étudiant éclectique (Anglais, tourisme et culture), une formation de cinq ans à l'École des Beaux Arts de Paris. Son statut d'« étudiant-salarié » l'a amené à développer une pratique artistique autour de la figure du travailleur, essayant d'articuler mémoire collective et mémoire individuelle, questionnant la thématique de la production sous différents aspects – industrielle, de documents d'archive, temporelle – à travers une économie de moyens relevant du souci d'un *faire*.

Guillaume Gaudart est actuellement en formation de montage et effets spéciaux numériques à l'ESEC. Il a participé à divers projets de courts métrages, films d'animation, documentaires, spectacles, clips, publicités... en tant que monteur, réalisateur technique, assistant réalisateur, dessinateur, script, décorateur, cadreur, perchman, acteur... Il a produit une centaine de mini-métrages écrits, tournés et montés en une nuit, avec le collectif "Smig-prod". Il travaille actuellement sur la réalisation et le montage d'une vidéo-danse intitulée "Rurbanisme", et prépare une bande dessinée pour le webzine italien "Candalu".

La Compagnie Acta Fabula, fondée en 1996 par Florence Kadri, est née de la volonté de réunir des artistes pluridisciplinaires où le mélange des genres, la confrontation des techniques et des cultures, contribuent à l'émergence d'une écriture théâtrale originale au service de la création contemporaine. **Sara Mangano** et **Pierre-Yves Massip** (anciens assistants et membres de la Compagnie Marcel Marceau) se sont joints à elle en 1998. Ils assurent désormais tous les trois la direction artistique de la Compagnie. Acta Fabula c'est aussi un atelier de création et un stock de costumes, ainsi certaines pièces ont été prêtées pour la réalisation du projet.

BUDGETS

BUDGET D'EXPLOITATION

(Exploitation : 4 semaines)

<i>CHARGES D'EXPLOITATION HT</i>			19361.00 €
ACHATS			800 €
Fournitures et frais de régie plateau			500 €
Frais d'entretien costumes et maquillages			300 €
DROITS D'AUTEURS			1872 €
13% de l'estimation de recette n°1			
CHARGES DE PERSONNEL			15789.00 €
1ARTISTES PLATEAU			
Acteurs (3)	1 800 €	3	5400 €
Charges sociales (46%)			2484 €
PERSONNEL TECHNIQUE ET ADMINISTRATIF			
Régisseur (2)	1800 €	2	3600 €
Charges sociales (55%)			1980 €
Attaché de presse (FORFAIT)	1500 €	1	1500 €
Charges sociales (55%)			825 €

<i>PRODUIT D'EXPLOITATION HT</i>			19400.00 €
COPRODUCTION			- €
RECETTE BILLETTERIE			14400.00 €
Recette estimation n°1			14400.00 €
AIDES SUBVENTIONS			5000.00 €
ADAMI			5000.00 €

TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION			19361.00 €
TOTAL PRODUIT D'EXPLOITATION			19400.00 €

TOTAL JAUGE SALLE JOUR			60
NOMBRE DE REPRESENTATION 4SEM.			24
TOTAL JAUGE GLOBALE EXPLOITATION			1440
TARIF MOYEN D'UNE PLACE			10 €
ESTIMATION N°1 RECETTE D'EXPLOIT.			14400 €

PRIX DE VENTE

(pour une représentation : 2 500 €)

PRIX DU SPECTACLE HT		2 486 €
CHARGES DE PERSONNEL		1 186 €
Acteurs (3)	200 €	600 €
Charges sociales (46%)		276 €
Technicien (1)	200 €	200 €
Charges sociales (55%)		110 €
ACHAT ET LOCATION DE MATERIEL		600 €
Frais de régie, location matériel vidéo et costumes		600 €
POURCENTAGE COMPAGNIE		800 €
Frais de pré-production et de fonctionnement		800 €



« Je me levais le matin et je partais au travail avec conviction ; je rentrais chez moi le soir, je dînais, je dormais et je croyais que j'étais heureux. Je n'avais aucune conscience du non-sens de ma vie, jusqu'à ce jour, où, par un beau matin de juillet, Monsieur Felde nous avait montré la voie. Ce qu'il avait réveillé en nous, tout l'or de la terre ne saurait jamais le remplacer. Une lumière brillait à l'intérieur, une force créatrice nous animait, chaque jour était une nouvelle invention, un feu d'artifice aux mille couleurs... »
(Mr Posteux, **Anatole Felde**)